



FOOTBALL

Portrait d'un des piliers du FC Azzurri

Dans le 4^e et dernier chapitre consacré à la reprise en 2^e ligue, Le JdJ se penche aujourd'hui sur Alexandre Missy, le directeur sportif d'Azzurri. **PAGE 19**

SPORTS

RUGBY Début du second tour en LNC Plus pour l'équipe seelandaise

Bienne ne fait aucun complexe

SELIM BIEDERMANN

Les joueurs du RC Bienne sont impatients d'en découdre, la testostérone est à son comble. Tels des taureaux dans leur box avant un rodéo, ils piaffent, n'attendant plus que leur libération au sortir d'une trêve hivernale bien longue. Et le début du second tour, c'est pour demain, enfin, du côté de Saint-Gall – le match de reprise prévu à Soleure le 18 mars a dû être reporté.

«Face aux grosses équipes, c'est le meilleur apprentissage possible», souffle Mathieu Antoni, le coach des Seelandais, néo-promus. Oui, car les Brodeurs font partie des ténors de la LNC Plus, quatrième catégorie nationale, «avec Yverdon, un club historique du rugby suisse, Würenlos et Soleure dans une moindre mesure», glisse encore le Français établi à Bienne depuis l'an 2000. «Certaines équipes sont clairement au-dessus des autres, il y a de ce fait un peu deux divisions dans la même division.»

Premier tour encourageant mais aussi décevant

Würenlos, justement, qui n'est autre que la formation fraîchement reléguée à cet échelon, a été battue en entrée de championnat par la troupe de l'entraîneur-joueur de 33 ans. Ce qui prouve sa valeur. Et ce malgré seulement deux succès avant Noël, l'autre ayant été acquis

aux dépens de Haute-Broye, lanterne rouge du classement, juste derrière le RCB, premier non reléguable. Une maigre moisson d'un point de vue comptable. «Je suis déçu», note sans détour Mathieu Antoni.

Pourtant, les Biennois, qui découvrent la LNC Plus, rappelons-le, ne sont jamais très loin de leurs opposants. «On perd de très peu», regrette le Haut-Savoisyard. «En termes sportifs, notre premier tour est très positif. C'est encourageant, mais décevant par rapport au fait que je ne dispose de pas assez de joueurs. Cela en devient vraiment frustrant, parce qu'on sent que l'on a souvent tout à fait le potentiel pour battre l'équipe adverse.»

«Nous avons besoin du bon alignement des étoiles»

Il arrive carrément que les Seelandais finissent parfois les matches à moins de 15 sur le terrain, donc en infériorité numérique. «On est régulièrement ric-rac, alors si un ou deux joueurs se blessent durant la rencontre, on ne peut pas toujours procéder à des changements», relève Mathieu Antoni, un brin agacé. Car il espère en effet voir son équipe parvenir à décoller en dépit des vents contraires qui se dressent face à elle. «On ne fait aucun complexe, même contre les meilleurs», lance-t-il. «On a le niveau. Mais nous avons besoin du bon alignement des étoiles... Il y a par consé-



Les Biennois (en rouge) ont été promus en LNC Plus, quatrième division nationale, l'été dernier. ARCHIVES TANJA LANDER

quent des moments où on patauge et d'autres où ça va bien.»

Le petit nombre de rugbymen biennois pose effectivement problème aux dirigeants du club local, encore tout jeune, sa création datant de 2012. L'équipe phare est d'ailleurs en phase de transition générationnelle, quelques trentenaires s'étant retirés des terrains après la promotion obtenue l'été dernier. «On a perdu des joueurs, qui n'ont pas été remplacés.» La formation seelandaise est jeune et pleine de promesses, mais elle n'est peuplée plus que d'une petite

trentaine d'individus, alors que «pour pouvoir tourner, il faut avoir au minimum 40 joueurs actifs, car tous ne peuvent pas répondre présent à chaque match», lâche Mathieu Antoni.

«J'ai bon espoir pour le maintien»

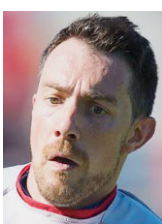
Malgré ce constat, «le groupe est intéressant», ajoute-t-il. Soit un mélange de quelques éléments expérimentés, ayant évolué par le passé à un niveau inter-régional en France ou en LNA – avant de défendre les couleurs biennaises, dès 2015, l'entra-

neur-joueur du RCB a notamment transpiré durant cinq saisons au Lausanne UC au sein de l'élite suisse – et d'espoirs en plein développement.

Et Mathieu Antoni espère évidemment que d'autres amateurs du ballon ovale viendront bientôt gonfler le contingent du Marais de Mâche. Cependant, il se sent quelque peu impuissant. «On a vraiment un souci de recrutement et de visibilité. Il est difficile de motiver puis fidéliser les gens. C'est là que se situe notre gros travail.» Et de glisser à ceux qui hésitent: «Le niveau est suffisam-

ment modéré pour qu'un joueur passablement fit ait sa place en LNC Plus (réd: il faut avoir 18 ans au minimum pour jouer en championnat).»

Une division que le RC Bienne ne compte pas quitter de sitôt. Mathieu Antoni paraît d'ailleurs confiant en dépit de l'ampleur du défi à relever. «On ne se met pas de pression. J'ai bon espoir pour le maintien», assure le dynamique et enthousiaste entraîneur. «Cela nous permettrait d'éviter un retour en arrière et ainsi de poursuivre notre progression, en espérant voir notre effectif s'étoffer à l'avenir.»



«On a vraiment un souci de recrutement et de visibilité. C'est là que se situe notre gros travail.»

MATHEU ANTONI LE COACH DU RCB N'EST PAS AVARE D'EFFORTS PUISQU'IL JOUE AUSSI

PATINAGE ARTISTIQUE L'élimination de Stéphane Walker aux championnats du monde d'Helsinki ne compromet pas tout

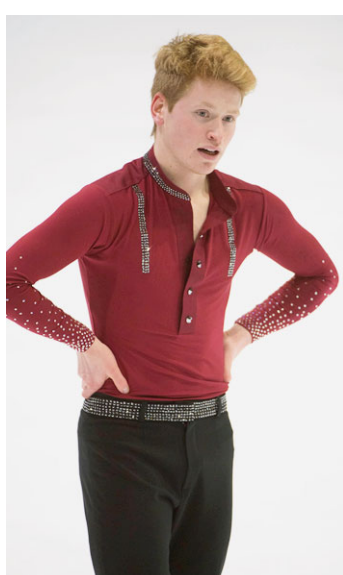
Nicola Todeschini croit toujours en ses chances olympiques

L'échec de Stéphane Walker aux championnats du monde de patinage artistique semblait être une très mauvaise nouvelle pour le Valaisan et pour son plus grand rival en Suisse Nicola Todeschini en vue des prochains JO d'hiver. Mais l'Erguélien basé à La Chaux-de-Fonds croit toujours en ses chances de qualification olympique. Pourtant, le défi s'annonce énorme.

Avec la non-participation de Stéphane Walker au programme libre des Mondiaux d'Helsinki, le chemin vers PyeongChang s'est encore allongé pour les patineurs suisses. Les Helvètes n'ont plus de place attribuée directement et ils devront passer par un concours international à Oberstorf en septembre (du 27 au 30) afin de dé-

crocher un des six billets olympiques disponibles. Et on devine que la lutte sera acharnée.

Dans ce contexte, les rêves de JO de Nicola Todeschini semblent s'estomper. Pas du tout. Fidèle à son caractère de battant, le patineur de Sonvilier ne baisse pas les bras. «Stéphane Walker et moi avons encore une chance lors du Nebelhorn Trophy et je vais me préparer le mieux possible pour cette compétition», explique le Jurassien bernois. «J'ai mis fin à ma saison plus rapidement ce printemps. Tout ne s'est pas si mal passé lors de cet exercice, même si les résultats n'ont pas toujours suivis notamment lors des championnats de Suisse. Ma blessure à un pied ne m'a pas vraiment aidé. Nous avons tout repris de



Le patineur de Sonvilier Nicola Todeschini est le plus grand rival du Valaisan Stéphane Walker. KEYSTONE

zéro avec Jean-François Ballester (réd: son professeur à La Chaux-de-Fonds).»

Encore de la marge

Le technicien français, qui vient de fêter une deuxième médaille mondiale avec le couple formé par Aliona Savchenko et Bruno Massot (2^e à Helsinki après un 3^e rang en 2016), semble avoir relancé les chances de Nicola Todeschini. «Si nous continuons de travailler comme nous l'avons fait lors de ces dernières semaines, tout va vraiment bien se passer», assure l'Erguélien. «Je parviens désormais à passer deux quadruples sauts et j'ai de plus en plus confiance en moi. Je sens aussi que Jean-François Ballester a da-

vantage confiance en moi, tout comme la fédération.»

La bataille avec Stéphane Walker, ex-sociétaire du CP Neuchâtel, s'annonce tout de même vive. «Je pense que Stéphane a atteint son maximum et, par contre, j'estime avoir encore de la marge pour m'améliorer», avance Nicola Todeschini. «En tout cas, de mon côté, je vais tout mettre en œuvre pour obtenir ma qualification.» L'été s'annonce chargé pour le patineur originaire de Sonvilier, qui n'aura plus le droit à l'erreur s'il entend réaliser son rêve olympique. **JULIAN CERVIÑO**

EVGENIA MEDVEDEVA CONSERVE SON TITRE

Evgenia Medvedeva a conservé le titre de championne du monde, hier à Helsinki. Elle est la première à réussir un tel doublé depuis l'Américaine Michelle Kwan (2000 et 2001). La Russe poursuit ainsi son incroyable série de victoires. Elle s'est en effet aussi offert deux sacres de championne d'Europe.

Agée de 17 ans seulement, Evgenia Medvedeva n'a laissé aucune chance à ses adversaires en Finlande, en accumulant 233,41 points. Les Canadiennes Kaetlyn Osmond (218,13) et Gabrielle Daleman (213,52) obtiennent les médailles d'argent et de bronze. La Zurichoise Yasmine Kimiko Yamada avait quant à elle été éliminée dès les qualifications (33^e rang). **ATS**